

# La passe à poissons mobile ne saurait être que temporaire

La coalition Salmon comeback rappelle à la France et à EDF leurs engagements de restauration pérenne de la continuité écologique du Rhin. Artificielle, la solution par barge envisagée pour remplacer trois ouvrages serait contraire à la notion même de trame bleue.

**C'EST AUJOURD'HUI** que la passe à poissons à la centrale hydroélectrique de Strasbourg est inaugurée (*lire nos éditions de mardi*). Pour EDF, c'est là l'avant-dernier ouvrage de ce type qui sera construit sur ses usines rhénanes. Après Gertsheim (en cours de construction), la montaison des saumons sera confiée à une passe à poissons mobile, sorte de navette par nacelle qui transportera les poissons jusqu'au Vieux-Rhin via les écluses de Rhinau, Marckolsheim et Breisach.

Pour l'énergéticien, sauf si le suivi écologique s'avérait défavorable, cette solution devrait être permanente, hypothèse



Trois passes à poissons sont fonctionnelles. Il reste trois ouvrages à franchir jusqu'au Vieux-Rhin. PHOTO DINA - LAURENT RÉA

dénoncée par Salmon comeback. La coalition d'ONG suisses, allemandes, néerlandaises

et françaises (dont Alsace Nature) pour le retour du saumon atlantique dans le Rhin a déjà à plusieurs reprises répété qu'une telle passe par barge ne saurait être qu'une solution palliative et temporaire, le temps d'aménager les trois passes restantes.

Elle a réitéré ses arguments dans un courrier envoyé le 12 mai dernier à la direction de l'eau et de la biodiversité au ministère de l'Environnement français. La solution de la passe à poissons mobile a en effet la préférence des services français pour son moindre coût et sa conformité avec les délais imposés par le plan saumon 2020.

La position française est pourtant contestée jusqu'à Bruxelles. La Commission européen-

ne s'en est mêlée et a rappelé fin mars à la France son obligation de redonner au fleuve un bon statut écologique, conformément à la directive-cadre sur l'eau et le programme saumon 2020 qui stipule explicitement que le saumon atlantique devra être en capacité d'atteindre par ses propres moyens la ville de Bâle dans quatre ans.

Tout en se disant conscientes des efforts déjà consentis, des difficultés techniques et des sommes encore à investir, les ONG se refusent à valider une « écologie des fleuves au rabais. [...] La France a la capacité et les moyens de renouveler un projet d'excellence sur le Rhin. [...] Il ne lui manque que la volonté ». ■

S.W.

## ET LES ANGUILLES ?

Les passes à poissons pour permettre aux saumons de remonter c'est bien. « Mais qu'est-ce qu'on fait pour la dévalaison des anguilles ? », interroge Adrien Vonarb, dernier pêcheur professionnel sur le Rhin, qui a vu les populations de poisson serpentiforme fondre comme neige au soleil. De fait, l'anguille d'Europe est en danger critique d'extinction d'autant « que les Allemands ont arrêté d'aleviner pour lui éviter d'être hachée dans les usines hydroélectriques ». Sa grande taille (un mètre de long environ) la rend plus vulnérable que les autres espèces migratrices lors du passage dans les turbines de production d'électricité.

On ne parle quasiment que du saumon mais l'anguille, qui parcourt le chemin inverse pour se développer en eau douce avant de repartir se reproduire en mer des Sargasses, « est une espèce tout aussi emblématique du fleuve ». Elles se laissent porter par le courant « et il suffirait qu'EDF ouvre les déversoirs centraux de ses usines lors des crues » pour qu'un grand nombre puisse passer sans dommage, suggère le pêcheur.